

# Petit dictionnaire du manga PAR OLIVIER PIFFAULT

**Anime Comics ou Animekomikkusu** : manga constitué d'un découpage d'images de dessin animé ou film d'animation.

**Anime** : dessin animé, par extension version animée d'un manga adapté pour la télévision ou le marché vidéo.

**Art-book** : recueil d'illustrations pour les fans d'un auteur ou d'une série, souvent en couleurs, grand format, et généralement coûteux.

**Bunkobon** : volume de manga « poche » réduit.

**Cosplay** : festival de déguisements pour les fans d'une série, qui se déguisent en leurs personnages favoris.

**Deformed** : pratique de dessin consistant à dessiner un personnage de manière caricaturale dans une case ou séquence.

**E-makimono** : livres en rouleaux (IX<sup>e</sup> siècle environ) racontant des contes en images, sous influence chinoise au départ.

**Fan-fiction ou Fanfic** : fanzine réalisé par des fans d'une série mettant en scène leurs personnages préférés, parfois avec caricatures, parfois avec interprétation sexuelle ou pornographique (transforme souvent un shōnen en *yaoi*, ou un *shōjo* en *yuri* par exemple).

**Fan-service** : pratique de l'auteur consistant à offrir au lecteur de manière répétitive et gratuite ce qu'il attend (par exemple : vues de petites culottes, scènes grivoises... dans un *shōnen*).

**Furyo** : ce terme désigne les jeunes voyous au Japon, la petite délinquance. Souvent en bande, les *furyo* ont été fortement représentés dans les mangas.

**Gashapon** : type de figurines représentant des personnages de mangas / jeux / animes, distribuées dans des machines automatiques.

**Gekiga** : manga dramatique des décennies 1960-1970.

**Hentai** : manga pornographique hétérosexuel.

**Hiragana** : syllabaire de 46 signes (environ) remplaçant les *kanji* dans divers usages ou types de mots, ou les accompagnant.

**Jidaimono** : manga historique.

**Josei** : manga destiné à un public de jeunes femmes ou adultes.

**Jump** : *Weekly Shōnen Jump*, célèbre hebdomadaire de mangas pour collégiens tirant à plusieurs millions d'exemplaires (propriété de l'éditeur Shueisha).

**Kana** : notation phonétique utilisée avec les *kanji* (dits alors *Furigana*) ou indépendamment. Comprennent les *Hiragana* et les *Katakana*.

**Kanji** : caractères chinois utilisés aussi par les Japonais et les Coréens, avec des sens, graphies et prononciations spécifiques à chaque pays. Au Japon, 2 229 *kanji* principaux sont considérés comme courants, 1 006 sont appris progressivement à l'école primaire. En informatique, on a codé jusqu'à 11 436 *kanji* différents... Les enfants utilisent généralement des *katakana* ou *hiragana* en complément ou en place des *kanji* (par exemple dans *Detective Conan*).

**Katakana** : syllabaire japonais, utilisé pour écrire. 97 combinaisons principales.

**Kawai** : « mignon » littéralement ; expression désignant les univers graphiques et produits d'aspect très enfantin.

**Kibyōshi** : « livres jaunes », ancêtres du manga, XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Kodomo** : manga destiné à un public enfantin (école maternelle ou primaire, unisexe).

**Mangaka** : dessinateur de manga ; désigne l'auteur principal ou ses assistants. Travaillent le plus souvent en équipes ; au Japon, la moitié de la profession est féminine, ce qui est spécifique.

**Manga-kissa** : concept plus poussé que le manga café, unique au Japon.

**Manhua** : bandes dessinées chinoises ; se dit aussi *Lianhuanhua*.

**Manhwa** : bandes dessinées coréennes.

**Mecha** : robot de combat au centre de nombreuses séries ; d'où « *Mechadesigner* » pour les dessinateurs spécifiques de ces parties, par opposition aux « *Charadesigner* », dessinateurs de personnages.

**Moé** : concept intraduisible développé dans les milieux *otaku* des années 1990 ; signifie l'attachement profond, la passion pour une série précise, et par extension les mangas de fans qui y sont consacrés, et l'attitude du fan lui-même.

**Nekketsu shōsetsu** : « histoire à sang chaud », récit de formation. Ce terme souligne la passion et la détermination du ou des protagoniste(s).

**Otaku** : amateur de mangas / animes / jeux, dévoré par sa passion, collectionnant œuvres et produits dérivés et vivant un peu dans son monde. Terme plutôt péjoratif.

**Redisu** : manga destiné à un public féminin adulte ; équivalent des *Lady's Comics*.

**Seijin** : manga destiné à un public masculin adulte.

**Seinen** : manga destiné à un public masculin de jeunes hommes ou adultes.

**Shitei** : manga humoristique.

**Shōjo** : manga destiné à un public féminin jeune (souvent sentimental).

**Shōjo-ai** : histoire d'amour entre jeunes femmes.

**Shōnen** : destiné à un public masculin jeune.

**Shōnen-ai** : histoire d'amour entre jeunes hommes.

**Shueisha, Kodansha, Shogakukan** : trois plus gros groupes d'édition de manga (chiffre d'affaires : environ 1,5 milliard d'euros chacun).

**Story manga** : forme contemporaine du manga, d'après les codes des œuvres de Tezuka d'après 1945.

**Suiri** : manga policier avec scènes de meurtres.

**Supokon** : manga de sport.

**Tankōbon** : volume de manga « poche ».

**Toba-e** : livres ancêtres du manga, XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Ukiyo-e** : type d'estampes du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Yaoi** : manga sexuel ou pornographique mettant en scène des hommes (pour un lectorat de femmes généralement) synonyme de *Boy's Love* (abrégié en BL).

**Yonkoma** : manga humoristique sous forme de strip ou de planche unique.

**Yuri** : manga sexuel ou pornographique mettant en scène des femmes pour un lectorat masculin ou féminin.

**Zenga** : « images zen », XVII<sup>e</sup> siècle.

## MANGA

Terme composé du caractère « ga » (dessin, gravure) et du caractère « man » (divertissant, sans but, involontaire, non réfléchi...) et dont l'association est donc aussi polysémique : image dérisoire ou sans importance, image malhabile, image rapide, esquisse libre, dessin grotesque... Répandu depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Désigne concrètement au Japon les productions graphiques et éditoriales de bande dessinée en général. Utilisé en Europe ou aux USA, le terme désigne la bande dessinée :

1 - japonaise

2 - par extension d'Extrême-Orient (Taïwan, Hong-Kong, Chine, Corée...)

3 - de même par extension les dessins animés japonais, essentiellement les séries TV et les OAV (œuvres animées en vidéo).

Ces extensions de faux sens se retrouvent dans l'utilisation de termes comme « comics » pour la BD de super-héros américaine, et les dessins animés et les films qui en sont tirés. Malgré l'usage public élargi, l'usage correct en France serait de se limiter à « bande dessinée d'expression japonaise ». On peut dire le ou la manga, les manga ou les mangas grâce aux réformes de l'orthographe et parce qu'en japonais le mot n'est ni féminin ni masculin.